Maladies auto-inflammatoires

001084

vitiligo induit par le pembrolizumab: a propos deux cas

1er Auteur : El kadhi, cheikh, interne , dermatologie , chu Hedi Chaker , Sfax, Tunisie

Autres auteurs, équipe:
- Rim, chaabouni, professeur , dermatologie , chu Hedi Chaker , Sfax, Tunisie
- Abderrahmane, masmoudi, professeur, dermatologie , chu Hedi Chaker , Sfax, Tunisie
- Ikram Gassara ,interne , dermatologie , chu Hedi Chaker , Sfax, Tunisie
- Khadija, sellami, professeur, dermatologie , chu Hedi Chaker , Sfax, Tunisie
- Turki Hamida ,professeur, dermatologie , chu Hedi Chaker , Sfax, Tunisie

Introduction

Le pembrolizumab est un anticorps anti-PD-1, largement utilisé dans le traitement adjuvant des mélanomes cutanés métastatiques. Ses effets indésirables dermatologiques sont fréquents, allant de simples éruptions cutanées à des manifestations auto-immunes. Parmi elles, le vitiligo est décrit comme un événement rare mais significatif, pouvant refléter une réponse immunologique renforcée

Résultats

Le pembrolizumab est un anticorps anti-PD-1, largement utilisé dans le traitement adjuvant des mélanomes cutanés métastatiques. Ses effets indésirables dermatologiques sont fréquents, allant de simples éruptions cutanées à des manifestations auto-immunes. Parmi elles, le vitiligo est décrit comme un événement rare mais significatif, pouvant refléter une réponse immunologique renforcée.

Discussion

Le vitiligo induit par les inhibiteurs de check points tel que le pembrolizumab, est un effet indésirable dermatologique rare mais bien documenté. Sa physiopathologie repose sur une réaction auto-immune contre les mélanocytes, secondaire à l'activation des lymphocytes T dirigés initialement contre les cellules tumorales exprimant des antigènes mélanocytaires communs.

Dans la littérature, l'apparition d'un vitiligo sous immunothérapie est particulièrement décrite chez les patients atteints de mélanome, ce qui suggère une spécificité tumorale. Plusieurs études ont montré que cette manifestation cutanée pourrait être corrélée à une réponse tumorale favorable et à une amélioration de la survie globale, faisant du vitiligo un marqueur potentiel de bonne réponse thérapeutique particulièrement si le vitiligo est étendu.
Cette hypothèse n'a pas été validé chez notre 2nd patient.
La survenue de vitiligo peut avoir un impact psychologique important pour les patients, en particulier lorsqu'il est généralisé et visible, ce qui justifie une prise en charge dermatologique et un accompagnement adapté. D'un point de vue thérapeutique, la majorité des cas décrits ne nécessitent pas l'arrêt du traitement par pembrolizumab, mais une surveillance clinique étroite est essentielle pour écarter d'autres effets indésirables cutanés plus sévères.
Ces deux cas illustrent l'importance d'un suivi multidisciplinaire associant oncologues et dermatologues afin d'optimiser la tolérance du traitement, tout en tenant compte de la qualité de vie du patient.

Conclusion

Le vitiligo induit par le pembrolizumab, bien que rare, doit être reconnu comme un effet indésirable, potentiellement associé à un bénéfice thérapeutique
Photos du premier patient

Photos du premier patient

Photos du deuxième patient